



233 RUE ST HONORE, 75001 PARIS  
T +33(0)1 4271 2046  
www.favoriparis.com  
M nadia@favoriparis.com

# LAFFANOUR

## GALERIE DOWNTOWN/PARIS



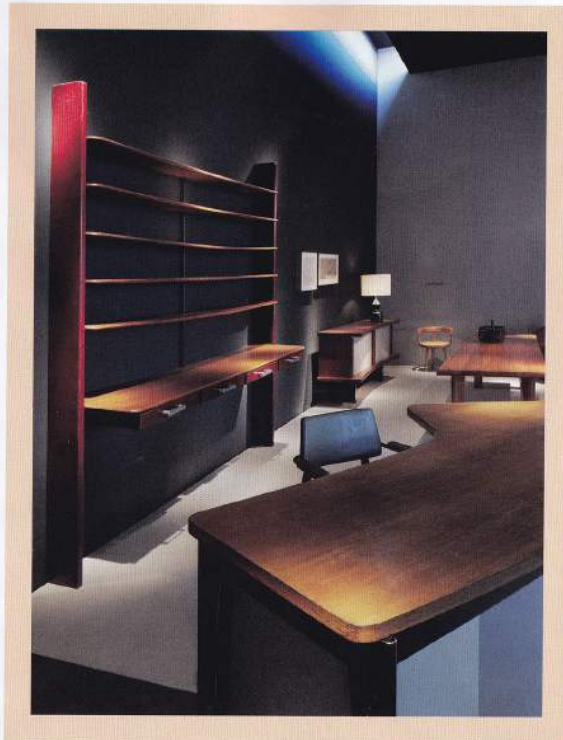
6 avril 2017

LES ECHOS SERIE LIMITEE

page 23 et 25

Par Pierre Léonforte

### Désirs



## Profil — François Laffanour

Prisé des amateurs et collectionneurs d'art contemporain, le design authentique signé Charlotte Perriand ou Jean Prouvé est au cœur d'un marché international lancé et porté essentiellement par le marchand et galeriste français.

Pierre Léonforte

Au mieux Cassina et Hugues Chevalier, au pire Cinna et Steiner. Voilà peu, le paysage mobilier de l'amateur et du collectionneur d'art contemporain jouait petit bras pour entrer dans un décor sous blister. L'irruption de l'art-design aura décloisonné ce handicap et changé la donne, jusqu'à bousculer le marché du design historique. Un domaine suscité à l'orée des années 1980 par François Laffanour, thuriféraire du travail de Charlotte Perriand et de Jean Prouvé, hissé haut, très haut, au firmament des placements fructueux. Archéologue du design, venu des puces (Paul-Bert, Serpette), Laffanour a débuté avec la première galerie Downtown, fondée à la fin des années 1970, rue de Provence, à deux pas de Drouot, et spécialisée dans le pop-plastic-design de Maurice Calka, Paulin, Panton et Raymond Loewy. Trop tôt. Un flop. Déménagée en 1982 pour la rive gauche, Downtown est devenue la galerie de design historique, présente à Design Miami, à Bâle, à Maastricht, au Tefaf New York jusqu'à la Zona Maco de Mexico. « Malgré une logistique ruineuse, le cœur de métier a glissé de la galerie pérenne à la foire internationale, base idéale pour humer l'air du temps et

De gauche à droite et de haut en bas :  
- la galerie Downtown, à Paris, avec des pièces de Jean Prouvé (premier plan), de Charlotte Perriand et de Georges Jouve (arrière-plan);  
- fauteuil en peau (vers 1946), de Charlotte Perriand;  
- François Laffanour.





De haut en bas :  
 - un ensemble  
 de réalisations  
 de Jean Prouvé ;  
 - fauteuils Spectacle  
 (vers 1960),  
 de Pierre Jeanneret ;  
 - table de forme  
 libre (1964), de  
 Charlotte Perriand ;  
 - table rectangulaire,  
 de Charlotte  
 Perriand.



apporter ce qui est désirable au bon moment. Sur ce point, les Français tiennent le haut du pavé», commente François Laffanour. Puis il évoque les prémices de sa mission de réhabilitation formelle et intellectuelle: «J'achetais tous les jours des trésors dont personne ne voulait. Perriand et Prouvé étaient au purgatoire, mais tout existait: les pièces, les relations, la documentation. J'ai juste augmenté leur réalité d'origine, évidemment favorisée par le recul, le décalage et l'analyse.» Synthèse des arts, premiers pas. Premier meuble acquis? «Une chaise de Prouvé démontable.» Achetée 20 francs, revendue 450. «Aujourd'hui, elle cote entre 35 000 et 45 000 euros», affirme-t-il. Thésaurisation, spéculation. Laffanour balaye les accusations des détracteurs grincheux: «On ne fait pas un marché tout seul. Cela dit, depuis trente-cinq ans, on s'approche de la rarefaction, ce qui entraîne mécaniquement une hausse des prix. Mais on est loin, très loin de ceux de l'art contemporain. La pièce la plus chère est aujourd'hui une table de Perriand à 1 million d'euros.»

Sur le terrain, François Laffanour a fait de sa galerie un espace de rencontres. Il rachète beaucoup ce qu'il a vendu autrefois. Culbute au passage. «J'ai enrichi mes clients», dit-il. Réfugié derrière son statut de marchand, Laffanour réfute l'effet de mode, contraire à son travail. Passionné, il voit en Perriand et Prouvé deux symboles de vie. Suffisant pour expliquer, en partie, l'engouement provoqué. Contagieux aussi: Laffanour a transmis le virus Prouvé au fondateur de la marque G-Star, rencontré à Maastricht. Emballé, Jos van Tilburg a lancé en 2014 chez Vitra la collection de mobilier de bureau Prouvé Raw, partie équiper le nouveau siège social de la firme à Amsterdam. Synthèse des arts et supplément d'âme: «Je suis persuadé que, à

l'image d'un tableau, ces meubles nous enseignent chaque jour quelque chose», explique François Laffanour. Dont la connivence artistique des uns et des autres: Perriand avec Fernand Léger, Prouvé avec Calder. Ces pièces focalisent des idéaux, des partis pris qui rassurent une époque molle privée d'utopies. «Ceux qui avancent l'argument de la mode ne sont pas des clients intéressants. Ceux qui tentent d'en faire des pièces d'art contemporain n'ont rien compris», poursuit-il. Synthèse des arts, demain? Outre Charlotte Perriand, Jean Prouvé, Le Corbusier et Pierre Jeanneret, François Laffanour représente aussi Bob Wilson, Ron Arad, dont il détient l'exclusivité pour les meubles en France, et le Coréen Byung Hoon Choi. Plus personnellement, il collectionne les pièces du collectif contestataire italien Superstudio, le mobilier qu'Ettore Sottsass conçut pour la vente en grands magasins, mais encore Alessandro Mendini, Andrea Branzi, Gaetano Pesce, piliers du prochain design historique, autour desquels on s'agit beaucoup.

Galerie Downtown François Laffanour — 18, rue de Seine, Paris 6<sup>e</sup>.  
 Du 4 au 8 mai, à la Tefaf (The European Fine Art Fair), à New York.  
[www.galeriedowntown.com](http://www.galeriedowntown.com)